

L'ÉCOLE DU MONDE,

VINGT-UNIÈME ENTRETIEN.

De la Politesse.

Par Mr. LE NOBLE.
TOM. VI.

Nouvelle Edition.



Suiyant la Copie.

A PARIS,
Chez MARTIN JOUVENEL,

M. DCCII.

vous peindre coupable. Et voilà justement ce qu'Esopé nous a si bien voulu marquer dans la Fable de la Biche qui fuyoit le Rhinoceros, sur la première idée qu'on luy en avoit donnée; mais qui ne pût le connoître & le pratiquer sans luy donner & son estime & son amitié. Voici de quelle manière j'ay tourné cette Fable, c'est par où je finis cet Entretien.

F A B L E

De la Biche & du Rhinoceros.

O H! qu'il est bon de voir & de connoître
 Avant que de juger des gens!
 Vouloir prêter l'oreille aux discours médifans
 C'est tirer de faux jours d'une fausse fenestre
 D'une Telle & d'un Tel un ennemi malin
 Fait partout une affreuse image,
 Et distillant sur eux un infame venin,
 Peint l'un franc scelerat, fourbe, brutal, sauvage,
 L'autre coquette à triple étage,
 Et qu'on trouve pourtant si-tôt qu'on les a vus
 De vertu, de mérite, & d'honneur bien pourvus
 De ce traits impoësturs une tête obsédée
 Se forme une trompeuse idée,
 Un fat s'en laisse enforceler,
 Et fait chanter *Ame* chorus de médifance.
 Cependant Boucingaut me dit avec prudence,
 Monsieur, goûtez mon vin avant que d'en parler;
 Raisonne-t-il si mal? non certes, & c'est tout comme
 Le Bossu nous le dit dans ses plaisans Portraits,
 Voicy son conte fait exprés,
 Qui dit à mille gens dont le babil m'affomme,
 Commencez par connoître un homme,
 Vous qui le diffamez. & puis vous parlerez.

Un

Un Elephant de Barbarie
 Roy de mille animaux cornus,
 Superbe dans ses airs, aveugle en sa furie,
 Et qu'une trompe bien nourrie
 N'empêchoit pas d'être camus,
 Contre un Rhinoceros un jour aigrit sa bile,
 Et jura par ses dents & son blanc Pelican,
 De perdre l'animal, fût-il le plus habile
 De ceux que Lucien mit jadis à l'encan.
 Ce ne fut pas assez que sa rage animée
 Résolût d'attaquer ses jours,
 Il crut que par cent faux discours
 Il devoit en tous lieux noircir sa renommée;
 Ses partisans à tous propos
 Aux fous qui les vouloient entendre
 Alloient au bon Rhinoceros
 Conter cent pauvretés, & dire pis que pendre.
 C'est, disoient-ils, un monstre, avide, dangereux,
 Digné d'être banni de tout le voisinage;
 Et tant fut procédé par discours outrageux,
 Que sans approfondir la chose davantage,
 Sur le rapport d'autrui la plupart parloient mal
 De ce bon homme d'animal.
 Mais entre les plus fots une Biche credule
 Dans sa tête s'en étoit fait
 Sur un récit si ridicule
 Un épouvantable portrait;
 Et de loin l'ayant vû marcher dans la campagne;
 Saisie à son aspect d'une folle terreur,
 Elle s'enfuit soudain, & tremblante de peur
 Grimpa d'un saut léger au haut de la montagne.
 Le Rhinoceros qui la vit
 En rit,
 Et d'un air grave & doux l'invita de descendre;
 Mais la Biche bien s'en garda.
 Le second jour venant au même lieu se rendre
 Elle l'y vit encor, & sans l'oser attendre
 D'un peu plus près le regarda,
 Ses yeux moins prévenus le virent moins terrible
 Qu'el-

Qu'elle ne se l'étoit jusqu'alors figuré :
Il marchoit rondement , & d'un pas mesuré ,
Le front majestueux , & le regard paisible.
Ce n'étoit pas pourtant encor assez
Pour l'attirer près de la bête,
Et les coups de pinceau qu'en sa debile tête,
Messire l'Elephant avoit si bien tracez,
N'étoient pas encor effacez.
Mais enfin certain jour au sortir d'un bocage ,
Bec à bec elle rencontra
Maître Rhinoceros allant au pâturage ,
Et qui de sorte lui barra
De tous les côtez le passage,
Que malgré son émotion
Il la força d'entrer en conversation.
D'abord elle se crut perdue,
Et ne pensoit qu'à s'échaper ;
Mais quand elle eut ouy la Bête mal connuë :
Maudit soit l'Elephant qui m'a voulu tromper,
Dit-elle ; il n'est pas dans le monde
Un animal en qui plus de droiture abonde ;
Ce n'est que bonté, que douceur ;
D'un faux pinceau j'étois la dupe ,
Malheureux qui se préoccupe
Sur les malins rapports d'un adroit imposteur.

Fin du vingt-deuxième Entretien.